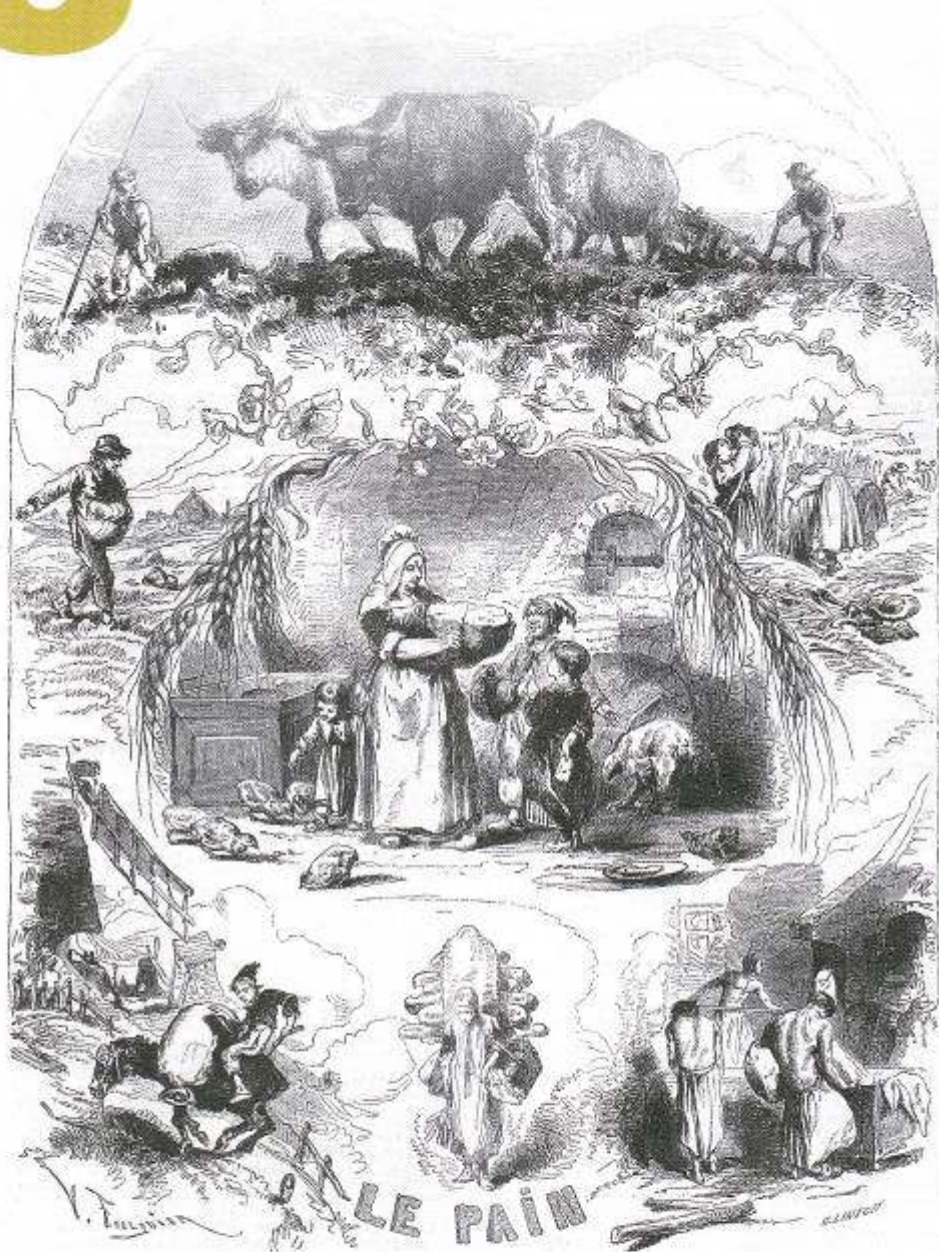


Vie et mort des boulangeries sociétaires

Après l'instauration de la République, ouvriers et artisans se regroupent pour prendre en main leur pain quotidien.

Lors de la révolution de février 1848, en pleine vague d'industrialisation, les travailleurs sont soumis aux lois du commerce. La majorité de la population des villes est à l'image de l'ouvrier décrit par Jules Vallès (journaliste et écrivain s'étant fait « l'avocat des pauvres ») : un ouvrier, broyé dès l'enfance dans les ateliers de filatures ou les mines, logé dans une cave à Lille ou un grenier à Rouen et que la vie de labeur a rendu « vieux avant l'âge » (*Le Bachelier*, 1881). Les privations – constantes tant l'agiotage des négociants et des commerçants augmente le prix des denrées – et des repas souvent réduits à du pain frelaté à la chaux, contribuent à ce qu'« à Lille, 20 700 enfants d'ouvriers sur 21 000 n'atteignent pas l'âge de 5 ans ». C'est le constat dressé par Adolphe Blanqui, membre de la très conservatrice Académie des sciences morales, à l'intention du roi Louis-Philippe, de plus en plus inquiet*. La révolution éclate en février. Après avoir imposé la République, les « Blouses » (typographes, relieurs, etc.) et les « Redingotes » (instituteurs et autres fonctionnaires) créent les conditions pour améliorer la vie quotidienne du peuple en ouvrant des boulangeries sociétaires. Ces coopératives, imaginées par Fourier et Proudhon, sont consolidées par des fonds municipaux



« Le Pain », (labourage, semailles, moisson, farine). Composition gravée par H. Linton, d'après des dessins de V. Foulquier (1866).

* 1848 : La Première Résurrection de la République, Henri Guillemin, Utovie, 2006

à Grenoble, Vesoul ou Besançon. Blouses, Redingotes et mitrons s'organisent pour sortir des fournils un pain sain, nourrissant et bon marché, à Paris, Nantes, Lyon et ailleurs. Épouvante chez les nantis ! La machine économique leur échappe ! Dès juin, la troupe massacre les faubourgs « de la misère et du travail » qui ne cherchaient pourtant qu'à « respirer et à élever leurs gosses », selon le mot de l'universitaire Henri Guillemin. Banquiers, rentiers et propriétaires ferment ces boulangeries coopératives qui prouvaient chaque jour qu'une société plus juste était possible.

Olivier Vilain

CONVERGENCE
JUILLET
AOÛT
2016
28

Cette année-là

- Janvier. Printemps des peuples en Europe
- Février. Lamartine obtient le suffrage universel masculin, la reconnaissance du droit au travail, les ateliers d'État pour les chômeurs, la fin de la peine de mort en politique et de l'esclavage dans les colonies.
- Juin. Lamartine s'oppose en vain au massacre des faubourgs.
- Septembre. La colonisation s'accélère en Algérie.